

Journée mondiale des malades

Il y a quelque chose de dérisoire d'appeler une journée
Journée mondiale du malade ou de la personne malade,
Comme si le propre de beaucoup de maladies
N'était pas de rendre malade vingt-quatre heures sur vingt-quatre
Trois cent soixante cinq jours par an.

Il y a quarante cinq ans, le Concile envoyait un message aux
malades :

« Pour vous... le Concile a un message spécial...

Ils sont fixés sur lui, vos yeux implorants, brillants de fièvre

Ou abattus par la fatigue,

*Regards interrogateurs, qui cherchent en vain le pourquoi de la
souffrance humaine*

Et qui demandent anxieusement quand et d'où viendra le réconfort. »

Les évêques ajoutaient souffrir eux de ne pouvoir diminuer la douleur
Et de ne pouvoir qu'exprimer leur foi et leur union à l'homme des
douleurs, le Christ.

Il est facile d'essayer de penser aux personnes malades.

Il est très facile et bon de féliciter toutes celles et tous ceux qui les
servent,

Dieu merci, ils sont nombreux !

Mais il est plus difficile d'entendre le message que les malades
délivrent :

Tu es fragile, toi aussi.

Ne fais pas le fier. Tends la main.

Tes mots sont peut-être même de trop.

Le Verbe lui-même, Dieu, s'est tu devant la souffrance.

Mais il a fait confiance

Et il nous a donné à tous la force d'être en communion avec lui.

+ M. Dubost
Evêque d'Evry-Corbeil-Essonne
Le 8 février 2010